AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 (8)ItemMarie Moret à Alexandre Tisserant, 3 janvier 1890

Marie Moret à Alexandre Tisserant, 3 janvier 1890

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941) est cité(e) dans cette lettre

Dallet, Émilie (1843-1920) est cité(e) dans cette lettre

Humann, Charles (-1897) est cité(e) dans cette lettre

Pascaly, Charles-Jules (1849-1914) est cité(e) dans cette lettre

Tisserant, Alexandre (1822-1896) est destinataire de cette lettre

Tisserant, Marquerite (1864-1923) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)
Collation2 p. (382r, 383r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Tisserant, 3 janvier 1890, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 08/11/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2344

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>3 janvier 1890</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Tisserant, Alexandre (1822-1896)</u>
Lieu de destination26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

Résumé

Réponse à la lettre d'Alexandre Tisserant en date du 22 décembre 1889 : vœux de nouvelle année ; relations de Tisserant avec le centre swedenborgien de Paris ; publication des manuscrits de Godin ; sur la vente des ouvrages de réforme sociale.

Mots-clés

Amitié, Famille, Librairie, Spiritualité, Visite au Familistère Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- <u>Dallet, Marie-Jeanne</u> (1872-1941)
- Humann, Charles (-1897)
- Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)
- Tisserant, Marguerite (1864-1923)

Œuvres citéesGodin (Jean-Baptiste André), Études sociales n° 1 à 10, Guise, Imprimerie Baré, [1884-1886].

Événements cités Exposition internationale (5 mai-31 octobre 1889, Paris)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de <u>Jacques-Nicolas Moret</u>, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse <u>Marie-Jeanne</u> <u>Philippe</u>. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre

Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomHumann, Charles (-1897) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Droit/Justice
- Littérature

BiographieAvocat à la Cour d'appel de Paris et pasteur de l'Église swedenborgienne de Paris, né vers 1827 et décédé en 1897 à Meudon (Hauts-de-Seine). Charles Ferdinand Humann révise la troisième édition de la traduction française par Le Bois des Guays du livre d'Emmanuel Swedenborg, *De la nouvelle Jérusalem et de sa doctrine céleste*, parue à Paris en 1884. Il est l'auteur de *La nouvelle Jérusalem...* d'après les enseignements d'Emmanuel Swedenborg (Paris, Au dépôt des livres de La nouvelle Jérusalem, 1889), dont un commentaire élogieux paraît dans le journal du Familistère *Le Devoir* en juillet 1889. Charles Humann et Louis Humann, s'il s'agit de deux correspondants distincts de Marie Moret, habitent à la même adresse : 25, rue du Jardin, Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine).

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914) GenreHomme Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou Le Petit Méridional (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, Le Devoir. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du Devoir. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour Le Devoir tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomTisserant, Alexandre (1822-1896) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Droit/Justice
- Profession libérale

BiographieAvocat français à Nancy (Meurthe-et-Moselle) né en 1822 à Schirmeck (Bas-Rhin) et décédé en 1896 à Nancy. Son nom complet est Charles Augustin Alexandre Tisserant. On ignore dans quelles circonstances Jean-Baptiste André Godin fait la rencontre de Tisserant, mais ce dernier devient l'avocat de l'industriel dans les procès en contrefaçon qu'il intente ou qui lui sont intentés, et son conseil dans le procès en séparation qui l'oppose à son épouse Esther Lemaire. L'avocat et son client se lient d'amitié. Godin consulte Tisserant lorsqu'il établit les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail fondée en 1880 ou quand il rédige ensuite son testament. Il semble que Tisserant ait eu le projet de devenir membre de l'Association du Familistère (lettre de Godin à Tisserant, 3 mars 1881). Tisserant publie dans le *Progrès de l'Est* du 25 octobre 1882 une étude sur l'œuvre de Godin (lettre de Godin à Tisserant, 28 octobre 1882). Il visite le Familistère du 12 au 17 novembre 1885 en compagnie de sa fille Marguerite. Tisserant est abonné au journal du Familistère, *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomTisserant, Marguerite (1864-1923) GenreFemme Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation
- Musique

Biographie Professeure de musique française née en 1864 à Nancy et décédée en 1923 à Marseille. Marie-Marguerite Tisserant est la cadette des quatre enfants d'Alexandre Tisserant - avocat, conseiller et ami de Jean-Baptiste André Godin et de Marie Moret - et de Marie-Justine Perrin. Elle visite le Familistère de Guise du 12 au 17 novembre 1885 en compagnie de son père Alexandre Tisserant, chez lequel elle vit encore en 1886. Marguerite Tisserant enseigne le piano à Nancy dans les années 1880-1890. En 1896-1897, elle se trouve à Londres où elle enseigne le piano et le français et où elle a une liaison avec un Ceylanais. Elle est enceinte lorsqu'elle s'établit à Marseille en 1897. Elle donne naissance à une fille, Elisabeth (1897-1917). Marguerite Tisserant enseigne le piano et l'anglais à Marseille où elle décède en 1923.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 16/11/2020 Dernière modification le 15/09/2025

Ginse Familie here

Bien cher ani,

Morei du homo du coeur pour Notre affectueuse lettre du 10 décembre of hour le mor charmans. De Mademoiselle Marquetite. La prévaire in de deux visi weeks (que som encore la pour bell fallers) M'a obliger en Il over ma tenene, quand mon cour ne cessout se vous hier ou mal paut il Cher ami heeaver pater Vous et notre fashelle nos

sante : Emilie et leur
me chargerit d'ethe leur
injerprete prés de vous.
Je he juis exprimer com
bien nos vous cont de tendesse et de profondeur mas
re me confie à rous pour
le saisir mieur qu'il ne
mest possible de le dore.

Tout suit iei sa marche
Tour sour le commae rous aves
The le Note Dans le Devoir.

The seus ensions the been trenreuses de Nous roir realiser
Notre projet de Nemie sei a
l'occasion de l'Esposition of long
a l'occasion de cute la position
que a est reripollement spienson
que a est reripollement spienson
que sous enchantee d'apprendre
que sous enchantee d'apprendre

9 00 avec le centre suffedention. geen de taris alle MX jumann sons doute. ar ochange autho quelques avec Im -Non il Wo na was de lacure Jans les manuscrito de notre wen -aime Gaden . Senement is ent falle meller 1 a la partie viublice au mais de - Je communiques a la cake Salatte De robre veltre que le concerne i secretarione mais ce givon heur dire holas ! c'est and les estables bociales à 200 he se vendent has darantetes que les volunes à 6 francs. to metare est tron seriouse nour les lecteurs du jour, amorte passismues se la violence ou des ghiloises

Jose de Madernailelle Marquerite combien son potet mot nous a fait Deplaisir Nous avant garde d'elle Lexius anasmant et le plus inactétable souvenir.

hen cher ami heceses
hour vous et les soites
l'entersion de notre
vive angeses affection
et soujours
et soujours
de sout cour